



Canadian Nuclear Laboratories | Laboratoires Nucléaires Canadiens



Initiative dans la
région de Port Hope

**Sondage 2018 sur l'attitude du
public à l'égard du Projet de Port
Hope
Rapport de recherche - Résumé**

Janvier 2019

Préparé par :



Résumé

CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE

Dans le cadre du Projet de Port Hope, les Laboratoires nucléaires canadiens (LNC) commandent périodiquement des sondages sur l'attitude du public afin de mesurer le degré de compréhension et de sensibilisation des résidents à l'égard de la présence de déchets radioactifs historiques de faible activité sur le territoire et des projets de l'Initiative dans la région de Port Hope (IRPH). Ces sondages visent également à cerner les problèmes et les préoccupations de la population, à déterminer les besoins du public en matière de communication et à recueillir des données au sujet des préférences et de l'attitude du public.

Le dernier sondage sur l'attitude du public à l'égard du Projet de Port Hope a été réalisé à l'automne 2018 par CCI Research Inc., au nom des Laboratoires nucléaires canadiens (LNC). Des répondants de 18 ans et plus du secteur urbain et du secteur rural de Port Hope ont été interrogés par téléphone. Pour constituer un échantillon représentatif de la population, on a établi des quotas relatifs à l'âge et au sexe dans chaque secteur. Le sondage de 2018, qui durait environ 21 minutes, comprenait 30 questions, dont sept questions ouvertes. En tout, entre le 19 octobre et le 20 novembre 2018, 398 entrevues par téléphone filaire ont été réalisées et 79 par téléphone cellulaire. De plus, comme l'introduction du sondage donnait aux répondants l'option de remplir le questionnaire en ligne, cinq sondages supplémentaires ont été remplis de cette manière. Par conséquent, 488 personnes ont été interrogées à Port Hope. L'intervalle de confiance pour l'ensemble de l'échantillon de Port Hope est de plus ou moins 4,4 %, 19 fois sur 20 (au niveau de confiance de 95 %, avec un échantillon aléatoire et représentatif).

Le présent rapport fait état des résultats du sondage sur l'attitude du public à l'égard du Projet de Port Hope, réalisé en 2018. Tout au long du rapport, on compare les résultats du secteur rural et du secteur urbain, ainsi que les résultats de 2018 avec ceux des sondages menés entre 2008 et 2016.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

Niveau de satisfaction à l'égard de la vie dans la collectivité

Le niveau global de satisfaction à l'égard de la vie dans cette collectivité reste élevé : 98 % des répondants se disent « très satisfaits » ou « assez satisfaits ». Les niveaux de satisfaction étaient semblables à ceux de 2016, mais les résidents se sont montrés plus satisfaits en 2018 que pendant la période de 2009 à 2014. De plus, le niveau global de satisfaction était élevé dans les deux secteurs (rural et urbain) et semblable aux niveaux de satisfaction exprimés par les répondants en 2016.

Enjeux importants pour la collectivité

Les résultats du présent sondage montrent qu'en 2018, les résidents étaient surtout préoccupés par « la relocalisation, le nettoyage, le transfert des déchets radioactifs de faible activité vers l'installation de l'IRPH » - un quart (25 %) des personnes interrogées au moyen de questions ouvertes ont cerné ces préoccupations comme étant les plus importantes, ce qui représente une hausse importante par rapport au dernier sondage. De plus, un cinquième (20 %) des répondants se sont dits préoccupés par « les coûts élevés; le logement; etc. », ce qui représente également une hausse importante de la proportion de

répondants estimant qu'il s'agit là d'une préoccupation importante pour la collectivité. Par contre, la proportion de résidents de Port Hope estimant que les « taxes, les taxes foncières et l'utilisation des fonds publics » sont un enjeu a considérablement diminué par rapport à 2016.

En milieu urbain, 27 % des résidents étaient surtout préoccupés par « la relocalisation, le nettoyage, le transfert des déchets radioactifs de faible activité vers l'installation de l'IRPH ». En milieu rural, 23 % des résidents estimaient que « les services municipaux, l'entretien municipal, et les infrastructures » étaient les questions les plus préoccupantes. Ces enjeux prioritaires ont été mentionnés plus souvent par les répondants au sondage de 2018 qu'à celui de 2016.

Les sujets qui ont été soulevés en réponse à la question ouverte sur l'enjeu le plus important pour la collectivité étaient prioritaires pour les répondants. Le nettoyage des déchets radioactifs de faible activité semblait même être plus important lorsque les répondants étaient interrogés plus directement à ce sujet, 86 % des répondants ayant indiqué que le nettoyage des déchets radioactifs historiques de faible activité était « très important » ou « assez important ».

Sensibilisation et connaissances en matière de déchets radioactifs historiques de faible activité dans la région

La plupart des répondants ont indiqué qu'ils pensaient rarement au fait qu'ils habitent dans une collectivité abritant une installation de gestion des déchets radioactifs historiques de faible activité. En fait, environ trois quarts des répondants (76 %) n'y pensent « pas très souvent » ou « jamais ».

Le niveau de connaissance déclaré à l'égard de la présence de déchets radioactifs historiques de faible activité dans la collectivité est semblable à celui des années passées; 80 % des répondants indiquant être « très bien informés » ou « assez bien informés » à ce sujet. De plus, en milieu urbain et rural, les répondants étaient aussi susceptibles les uns que les autres de signaler qu'ils sont « très bien informés » ou « assez informés » au sujet de la présence de déchets radioactifs historiques de faible activité dans la collectivité.

Connaissance du Projet de Port Hope

À Port Hope, environ neuf résidents sur dix ont déclaré être au courant de l'Initiative dans la région de Port Hope (95 %), tandis qu'environ les trois quarts (75 %) ont déclaré être au courant du Projet de Port Hope et 87 % ont déclaré avoir entendu parler de l'installation de gestion à long terme des déchets.

Les personnes interrogées semblent être aussi bien informées au sujet de l'Initiative dans la région de Port Hope que les répondants aux sondages réalisés entre 2011 et 2016, et plus informées que les répondants aux sondages réalisés entre 2008 et 2010. Le niveau d'information de la population au sujet du Projet de Port Hope est globalement resté stable en 2018, à deux exceptions près : par rapport à 2009, un plus grand nombre de répondants se sont dits informés, mais par rapport à 2012, leur proportion est moindre. À l'inverse, par rapport à 2014, un plus grand nombre de répondants semble connaître l'existence de l'installation de gestion à long terme des déchets.

Les répondants des régions urbaine et rurale semblent avoir le même niveau de connaissance de l'IRPH. Toutefois, ceux qui habitent en région urbaine semblent mieux

connaître le Projet de Port Hope et l'installation de gestion à long terme des déchets que ceux qui habitent en milieu rural.

Près de neuf répondants sur dix ont déclaré être au courant des plans de nettoyage de certaines propriétés résidentielles et d'autres sites contaminés par des déchets radioactifs historiques de faible activité (94 %). Le niveau (87 %) de sensibilisation au fait que les camions transportant du sol contaminé vers la nouvelle installation de gestion à long terme des déchets empruntent un itinéraire désigné était très semblable au niveau (88 %) de sensibilisation au contrôle radiologique des propriétés en milieu urbain et de quelques propriétés en milieu rural à Port Hope. Toutefois, le niveau de sensibilisation au contrôle radiologique était supérieur aux années passées. Une proportion relativement moindre (68 %) de résidents ont déclaré savoir que tous les camions transportant des déchets sur les voies publiques devaient afficher le logo et les coordonnées de l'IRPH. En outre, les résidents en milieu urbain sont davantage au courant des plans de l'IRPH (comme noté ci-dessus) que les répondants habitant en milieu rural.

Les répondants au sondage ont également été interrogés sur les activités de construction et de nettoyage en cours au sein de la collectivité de Port Hope dans le cadre de l'IRPH. Dans l'ensemble, les résidents en milieu urbain semblaient être mieux informés (très informés et assez informés) que les répondants en milieu rural.

Confiance et préoccupations à l'égard du projet de Port Hope

Environ quatre répondants au sondage sur cinq (83 %) ont affirmé ne pas douter que les déchets pouvaient être gérés en toute sécurité dans l'installation de gestion à long terme des déchets - 34 % d'entre eux ont indiqué être « très confiants » et 49 %, « assez confiants ». Les résultats sont semblables au niveau de confiance observé pour chaque période de sondage depuis 2008.

Les répondants ont cerné une vaste gamme d'enjeux ou de préoccupations liés au Projet de Port Hope, les plus courants étant les suivants : le transport des déchets, le déversement de déchets, les accidents et la circulation (24 %); trouver tous les déchets, enlever tous les déchets, la qualité de l'assainissement (17 %); méthodes de stockage et sécurité, confinement, système de couverture (16 %), et contamination du sol, de l'eau, de l'air et les fuites (16 %). Cette année, une plus grande proportion de répondants qu'en 2016 a mentionné la contamination du sol, de l'eau, de l'air et les fuites.

À la question de savoir s'ils ont été touchés ou si un membre de leur ménage a été touché de manière positive ou négative par le projet de Port Hope, la grande majorité des répondants (75 %) ont indiqué qu'ils n'ont pas été touchés, alors que 14 % ont indiqué avoir été touchés de manière positive et 8 % de manière négative.

Globalement, une grande proportion de répondants a affirmé ne pas douter que les responsables du Projet pourraient minimiser les effets de la poussière, de la circulation et du bruit (77 %, 84 % et 83 % respectivement). De plus, le niveau de confiance par rapport à la capacité de minimiser les effets de la circulation et du bruit a augmenté par rapport à 2016.

À la question de savoir dans quelle mesure ils sont préoccupés par les effets du projet sur l'environnement naturel, moins des deux tiers des répondants (69%) ont exprimé être préoccupés (« très préoccupé » ou « assez préoccupé »), alors que 31 % ont déclaré qu'ils n'étaient « pas très préoccupés » ou « pas du tout préoccupés ». On a ensuite demandé

aux personnes ayant des préoccupations de préciser la nature de ces préoccupations en leur posant des questions ouvertes. Comme en 2016, en 2018, la réponse la plus courante concernait les effets sur l'eau, les eaux de ruissellement, les eaux souterraines, et la contamination de l'eau par des fuites (28 %). Le sujet de préoccupation venant immédiatement après concernait l'environnement en général (21 %). Ce sujet était suivi par des inquiétudes relatives aux arbres (21 %), aux effets inconnus qui se manifesteront à l'avenir (20 %), aux animaux et à la faune (16 %) – toutes ces réponses faisaient plus souvent partie des préoccupations environnementales en 2018 qu'en 2016.

Quand on a demandé aux répondants d'indiquer quels étaient les avantages du Projet de Port Hope, les réponses les plus courantes étaient les suivantes : nettoyage et confinement des déchets radioactifs (56 %); amélioration de l'image de la ville et élimination des préjugés (27 %) – ces aspects étaient plus souvent mentionnés en 2018 qu'en 2016. En tout, 3 % des répondants étaient d'avis que le Projet n'offrait « aucun avantage », ce qui représente une diminution par rapport aux deux dernières périodes de sondage.

Programme de protection de la valeur des biens immobiliers

En tout, 46 % des répondants ont indiqué « très bien connaître » ou « assez bien connaître » le PVBI, ce qui représente une diminution par rapport aux résultats de 2012 (il est à noter que le nombre de choix de réponses et certains libellés de réponses avaient changé en 2016, ce qui pourrait avoir contribué à la différence observée).

Tout comme en 2016, en 2018, 62 % des répondants se sont dits « très confiants » ou « assez confiants » dans la capacité du PVBI de dédommager les propriétaires pour la diminution de la valeur de leur propriété.

Communications

Quand on a demandé aux répondants de choisir les deux sources auxquelles ils font le plus confiance pour obtenir de l'information exacte et complète au sujet de l'IRPH, la plus grande proportion (56 %) a choisi le personnel des LNC travaillant à l'IRPH comme premier et second choix. De plus, près de la moitié des répondants (46 %) a signalé avoir confiance en des scientifiques qualifiés indépendants pour fournir de l'information exacte et complète. De plus, au chapitre des sources d'information les plus fiables pour obtenir de l'information exacte et complète au sujet de l'IRPH, environ deux répondants sur cinq (39 %) ont choisi la municipalité de Port Hope, tandis qu'un peu plus d'une personne sur cinq a mentionné les médias locaux (23 %) et les groupes communautaires locaux (21 %). Les répondants de la région rurale étaient plus susceptibles que les répondants de la région urbaine de choisir les scientifiques qualifiés indépendants (54 % contre 43 %).

En ce qui concerne les communications au sujet de l'IRPH, environ quatre répondants sur cinq (82 %) se sont dit globalement satisfaits par les efforts des LNC pour fournir de l'information au sujet de l'Initiative dans la région de Port Hope, ce qui est équivalent au niveau de satisfaction enregistré à cet égard en 2016. Toutefois, la proportion de répondants se disant « très satisfaits » a diminué par rapport à la dernière période de sondage (26 % contre 33 %). De plus, comme en 2016, pour ce qui est de la réponse des LNC aux préoccupations de la population, environ quatre répondants sur cinq (81 %) se sont dits « très confiants » ou « confiants » dans la capacité des LNC d'y répondre correctement.

La majorité des répondants (71 %) préfèrent toujours recevoir de l'information sur le Projet de Port Hope sous forme de brochures ou de bulletins d'information envoyés par la poste. Ce groupe est suivi par une proportion de 33 % de personnes qui préfèrent les assemblées publiques ou les portes ouvertes avec le personnel de l'IRPH, puis par ceux (28 %) qui préfèrent les articles ou la publicité dans les médias locaux. En 2018, une plus grande proportion de répondants qu'en 2016 a préféré les assemblées publiques ou les portes ouvertes avec le personnel de l'IRPH.

Pour ce qui est des principales sources de nouvelles locales, les répondants comptent surtout sur Northumberland News (47 %). Au deuxième rang des sources de nouvelles les plus populaires, on retrouve Northumberlandnews.com (12 %).